



« I Don't Know What I Am Doing », de
Lily Van der Stokker (1994)

EXPO LILY FLOWER POWER

Lorsqu'elle a débarqué à New York il y a quinze ans, avec ses dessins fleuris aux couleurs guimauve « 100 % stupides », Lily Van der Stokker ne se doutait pas de son futur succès planétaire. Car son iconographie singulière, faussement naïve, d'inspiration pop, s'est imposée comme un véritable événement visuel – jusque dans l'ambitieuse campagne publicitaire qu'elle vient de réaliser pour Monoprix. « Mettons du beau partout ! (ici, là, là et là) », dit l'une des affiches. Tout un programme pour cette artiste hollandaise habituée des expos internationales. Derrière ses slogans souvent absurdes, elle livre une vraie réflexion sur le monde – celui de l'art en particulier. La vie de famille, la condition d'artiste, les conventions sociales du couple, de l'âge, du goût crèvent la surface de ses petits travaux d'apparence pacifique pour mieux désigner un univers de faux-semblants dont l'art ne saurait pas être que le miroir, mais aussi un instrument de déstabilisation. « Dites-le avec des fleurs », disait un célèbre slogan : c'est précisément ce qu'elle fait.

ERIC TRONCY

■ Lily Van der Stokker, galerie Air de Paris, 32, rue Louise-Weiss, Paris-13^e, tél. : 01 44 23 02 77.
Jusqu'au 31 décembre.